



HIVER
PRINTEMPS
2015

Pour belle la vie

ÉDITO

**L'année 2014 aura enregistré
une baisse sensible
de la qualité du tri.**

*Cela ne doit pas être une
fatalité et c'est l'affaire de tous
pour que les efforts de tri
ne soient pas annihilés par
des comportements inciviques
que chacun dénonce.*

*Les dépôts sauvages se sont
aussi multipliés sur notre beau
territoire.*

*Améliorons notre tri
et réduisons ces dépôts pour
protéger notre environnement,
c'est l'objectif prioritaire
de 2015.*

Bonne et heureuse année.

Benoît Petitprez,
Président du SICTOM



9, rue André Ampère
Z. I du Pâtis - BP 150
78 515 Rambouillet
www.sictomregionrambouillet.com
N° vert 0800 49 50 61

DES DÉCHETS ET DES HOMMES



Le SICTOM de la région de Rambouillet organise des animations pour les scolaires. « C'est trop stylé », confient les enfants en quittant les passerelles.

Trieur au dur labeur

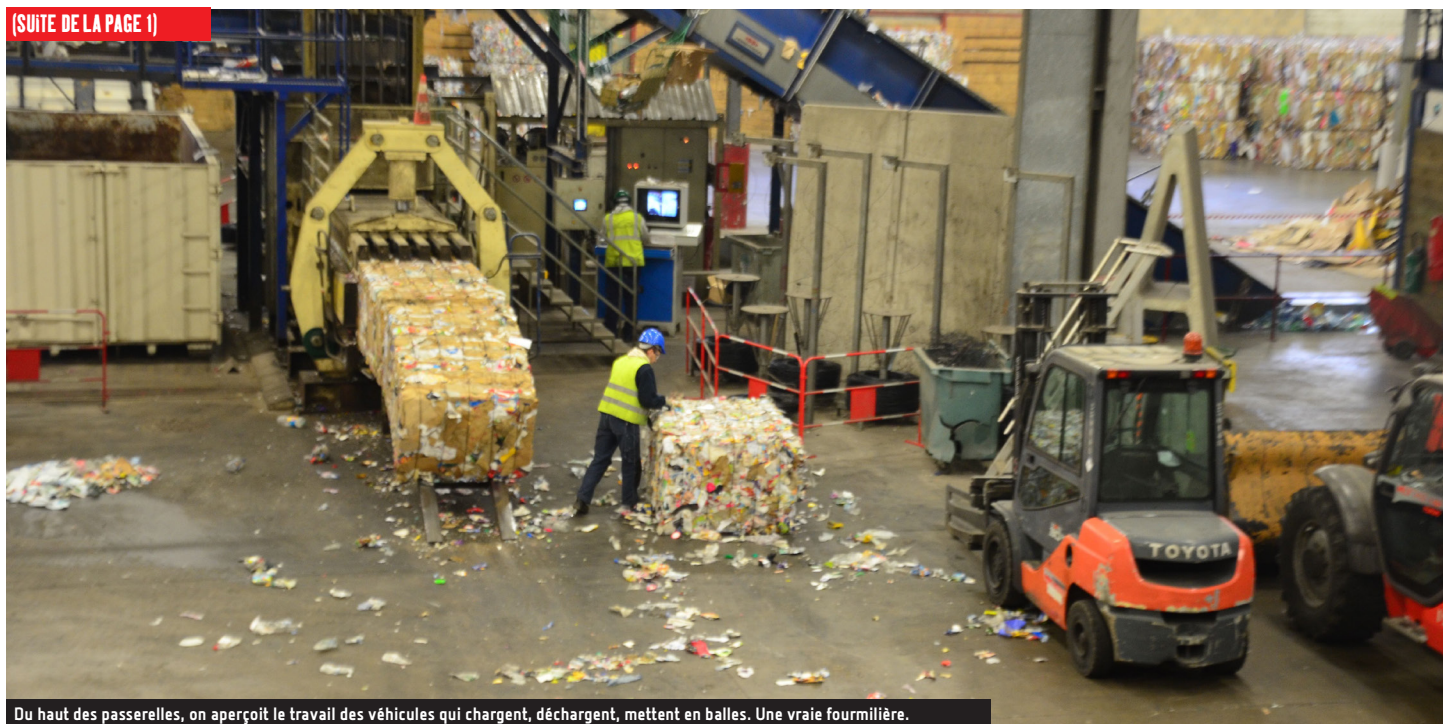
Vous êtes-vous déjà demandé ce que devenait votre poubelle bleue une fois le couvercle fermé? La suite de l'aventure se vit au centre de tri de Rambouillet où chaque année près de 14 000 tonnes de vos emballages sont valorisés. Suivez le guide.

On se croirait dans les temps modernes de Charlie Chaplin. Dans le gigantesque hangar de la rue Gustave Eiffel, des tapis roulants montent et descendent, chargent des milliers de morceaux de plastique, de cartons, de feuilles volantes. Certains déchets empruntent des tunnels, d'autres se voient défilier au rayon laser, d'autres encore sont attirés par le pôle Nord d'un gigantesque aimant. De 8 heures à 16 heures, on assiste à un ballet quasi-incessant au rythme des machines.

Dans la cabine de tri, étape ultime du tri, une vingtaine de travailleurs affinent

et contrôlent le travail des machines. À chacun son tapis roulant, à chaque tapis son matériau : journaux et magazines papier, bouteilles et flacons plastique (en polyéthylène couleur et transparent ou en polyéthylène haute densité pour les bouteilles de lait, les flacons de shampoings), Tetra (briques alimentaires), aluminium... Objectif ? Parfaire le tri. Sans relâche, les gestes s'enchaînent. Quand ça bouchonne sur le tapis, il faut aller encore plus vite. « On estime le nombre de gestes à l'heure de 1500 à 2000, confie Bruno Lourdelet, responsable de la communication au SITREVA. Pour éviter les troubles musculo-squelettiques (TMS), chacun change

(SUITE DE LA PAGE 1)



Du haut des passerelles, on aperçoit le travail des véhicules qui chargent, déchargent, mettent en balles. Une vraie fourmilière.

de place régulièrement, notamment après les deux pauses de 15 minutes du matin et du soir. » Après une demi-heure passée dans la cabine, par solidarité avec les trieurs, on se jure de faire plus attention à son bac bleu, de n'y jeter que ce qui peut être trié.

Machines magiques

Heureusement le tri mécanique permet de bien préparer le travail. Vous connaissez le trommel ? Il s'agit d'un grand cylindre percé de trous de 18 centimètres de diamètre, un genre de tambour de machine à laver format XXL. Les boîtes de conserve, les flacons et les bouteilles, les corps creux comme on dit au SITREVA, tombent dans les trous pour poursuivre leur course sur un autre tapis. Les corps plats quant à eux, filent directement en cabine de tri.

Et l'overband, ça vous dit quelque chose ? C'est ici que l'on sépare l'acier. Un tapis tournant qui n'est en fait qu'un gros aimant attire

sur ses parois le métal. Parmi les engins de tri, on trouve également le séparateur optique, sans doute l'étape la plus fascinante du parcours pour les amateurs de la Guerre des étoiles. Un rayon optique analyse le taux de transparence des matériaux et, en fonction du résultat, propulse grâce à un jet d'air plus ou moins fort le déchet sur le bon tapis. Ça brille, ça pulse, ça saute, y'a de l'action !

« Dans les centres de tri plus récents, une grande partie du tri est encore davantage automatisé, confie Bruno Lourdelet. Notre centre demeure l'un des premiers de France. Même s'il a été modernisé en 2006, il a quand même fêté cette année ses 20 ans. » En attendant, les rendements restent plutôt impressionnants pour ce centre qui récupère les emballages de 235 communes, soit 310 000 habitants. Huit tonnes sont triées à l'heure,

C'est de la balle !

Une fois triés, tous les déchets finissent en balles, genres de concrétions à la César, pour poursuivre leur course dans les filières de tri. Une balle d'acier pèse 60 kg alors que sa cousine en carton atteint les 760 kg. Ces balles sont ensuite acheminées vers d'autres centres de traitements pour être recyclées.

56 tonnes traitées par jour. En 2013, 13 870 tonnes d'emballages, de journaux et magazines ont été valorisées : 11 088 recyclées en matière, 2 782 tonnes (les refus et erreurs de tri) valorisées en énergie électrique à l'Unité de Valorisation Énergétique située à Ouarville en Eure-et-Loir.

Faites le tri

« Ce matin, on a trouvé un casque de moto et un parapluie. » Au quotidien, les erreurs les plus fréquentes sur la chaîne restent encore les films plastiques, les sacs plastiques fermés au contenu invisible et les pots de fleurs en plastique. Les erreurs de tri sont réacheminées vers l'Unité de Valorisation Énergétique et génèrent des coûts de traitement supplémentaires. Qu'on se le dise !



Colonne pour les déchets végétaux

Vous avez la main verte, vous aimez tondre, passer des heures au jardin et vous vous retrouvez souvent avec une montagne de branches, d'herbes, de feuilles mortes dont vous ne savez que faire ?

Les plus écolos vous conseilleront de les jeter dans votre bac à compost ou de couper vos branchages en menus morceaux pour obtenir du BRF, du bois raméal fragmenté. Ce matériau écolo prisé des jardiniers bio s'utilise comme paillis et s'étale aux pieds de vos tomates et de vos rosiers et vous permet de moins arroser.

Vous pouvez aussi apporter vos déchets végétaux dans de grands bacs bardés de bois, fermés par un couvercle de plastique, parfaitement intégrés dans le paysage. J'ai nommé les colonnes d'apport volontaire pour les déchets végétaux qui, depuis 3 ans, ont une capacité de 5 m³ (contre 3 à 4 m³ auparavant) et remplacent les anciens conteneurs présents sur certaines communes du territoire.

Qu'est-ce qu'on y jette ? Ses tontes de pelouse, ses fleurs coupées, ses feuilles et petits branchages. Évidemment, on n'y met pas des fagots de bois entiers, ni des souches et des troncs, pas plus que des branches non taillées, tout ce petit monde étant pris en charge par des paysagistes

« Il y a quelques années, nous avons testé un matériel qui ne nous a pas apporté satisfaction. Depuis 3 ans, nous avons mis en place des colonnes plus grandes, plus robustes et plus ergonomiques. Vous aimez ? »

Jean-Baptiste Brault, SICTOM

ou des professionnels forestiers. Quant à la terre, on l'apporte à la déchèterie ou on la saupoudre un peu partout dans son propre jardin.

Enfin, en chargeant la colonne, on pense à son prochain en veillant à ce que la branche que l'on vient de jeter ne vienne se mettre en travers, empêchant d'accueillir les déchets de jardin des copains.



colonne d'apport volontaire pour les déchets végétaux

L'OBJET

Le point vert



Une flèche blanche dans un rond vert : le logo figure sur 95 % des emballages. Savez-vous ce qu'il signifie exactement ? Que l'emballage est recyclable ? Qu'il est issu de matériaux recyclés ? Pas du tout. Il est la preuve que le producteur a payé une taxe dont le montant varie de 0,22 centimes d'euro pour une canette à 4 centimes d'euro pour un emballage carton-plastique de poupée. Cette taxe est récupérée par les organismes Eco-Emballages et Adelphe (rachetée en 2005 et désormais filiale à 84,5 % d'Eco-Emballages) pour aider les communes qui le souhaitent à mettre en place un dispositif de collecte sélective. En 2013, les 50 000 entreprises participantes ont versé ainsi 665 millions d'euros de contribution au développement du tri.

Recettes anti-gaspi

Les carcasses de poulet, les fanes de carottes, le vert du poireau, les vieux croûtons ont plus l'habitude de finir dans nos poubelles que dans nos casseroles. C'est bien dommage. Dernièrement, la Région Ile-de-France a demandé à plusieurs grands chefs et petits marmitons de proposer leurs idées anti-gaspi. Croquettes au pain rassis, bouchées de peaux de pommes de terre gratinées, soupe de fanes de radis, retrouvez leurs 10 recettes ici :

<http://www.iledefrance.fr/fil-actus-region/10-recettes-chefs-gaspiller-moins>

L'environnement fait son cinéma

Parce qu'un bon documentaire peut faire tourner la terre plus rond, le Festival international du film d'environnement revient du 3 au 10 février 2015 à Paris et en Ile-de-France avec une centaine de films en compétition (et 9 prix de 1000 à 10 000 euros). Entièrement gratuit, il propose une programmation internationale, essentiellement inédite, de longs, moyens et courts métrages, documentaires et fictions, ainsi que des web-documentaires. Vous viendrez ?

<http://fife.iledefrance.fr>

« Super Trash », le film qui fouille dans vos poubelles

Vivre deux ans dans une décharge à ciel ouvert dans les Alpes Maritimes, Martin Esposito l'a fait. Il en a rapporté des images étonnantes, souvent inquiétantes, reflets d'une société de consommation qui s'emballe. « Installez-vous très confortablement pour regarder Super Trash, vous allez vivre une expérience bizarre, entre la noyade et l'envie d'en sortir vivant, » écrit le journal Libération. Prêts pour le voyage en DVD ?

Beau comme un camion

Tout beau, tout chaud, voici le nouveau camion de collecte. D'une capacité de 20 m³, il viendra sur demande collecter vos déchets électriques et électroniques. À terme, il pourrait bien récupérer vos meubles aussi. On vous en reparlera.

